**Malala Yousafzai**, jeune militante pakistanaise, **a remporté le prix Sakharov en 2013**, à l’âge de 15 ans. Elle avait défendu courageusement le droit de tous les enfants à une éducation égale. Ce droit est trop souvent négligé lorsqu’il s’agit de filles. En effet, au Pakistan, le régime taliban avait interdit aux filles d’aller à l’école.

Après la fermeture, en janvier 2009, de toutes les écoles de filles, sous le contrôle des talibans, Malala a commencé à rédiger un blog pour la section ourdoue de la BBC, sous le pseudonyme de Gul Makai, une héroïne d'un conte traditionnel. Le blog a fait connaître Malala et son combat. Dès que son identité a été révélée, sa famille a reçu des menaces, menant à une tentative d'assassinat à l'encontre de la jeune fille en octobre 2012. Malala se trouvait dans son bus scolaire lorsqu'un taliban armé l'a touchée par balle au cou et à la tête.

***"Nos livres et nos stylos sont nos armes les plus puissantes. Un enseignant, un livre, un stylo, peuvent changer le monde"***. La jeune [Malala Yousafzaï](https://www.lejdd.fr/International/Malala-et-l-Indien-Satyarthi-remportent-le-prix-Nobel-de-la-paix-693250) se retrouvait devant des centaines de jeunes venus du monde entier, à l'ONU, quand elle a prononcé ces mots.

Inspirée par Martin Luther King et Nelson Mandela, disait-elle, elle expliquait que "les extrémistes ont peur des livres et des stylos".

Vêtue du foulard de Benazir Bhutto, ancien Premier ministre du Pakistan tuée dans un attentat le 27 décembre 2007, Malala s'était montrée exempte de tout sentiment de revanche contre ses agresseurs. Elle avait même dit qu'elle souhaitait que leurs filles aillent à l'école. "Les talibans ont pensé que la balle qui m'a touchée nous pousserait à nous taire, mais ils ont eu tort. Au lieu du silence, une clameur s'est élevée. Ils ont pensé changer mes objectifs et mes ambitions, mais une seule chose a changé: la faiblesse, la peur et le désespoir ont disparu et le courage et le pouvoir sont nés. Je suis la même Malala. Mes ambitions, mes rêves et mes espoirs sont les mêmes".

Grâce à Malala, le 11 octobre est devenu la Journée Internationale de l’enfant et de la jeune fille. Son exemple nous rappelle nos devoirs et notre responsabilité pour le droit des enfants à l’éducation.

« **Damas de Blanco**» est un mouvement d'opposition cubain fondé en 2003 par les épouses et femmes proches des dissidents emprisonnés par le régime cubain.

Les *Dames en blanc* se sont organisées après l'arrestation de 75 dissidents lors du [printemps noir cubain](https://fr.wikipedia.org/wiki/Printemps_noir_%28Cuba%29). Ce sont des femmes proches des Cubains arrêtés et déclarés prisonniers d’opinion par Amnesty International.

**Ce mouvement d’opposition a remporté le prix Sakharov en 2005**. Ces femmes manifestaient pour demander la libération de leurs proches en assistant à la messe chaque dimanche vêtues de blanc, pour symboliser la paix, et en marchant silencieusement dans les rues.

 En 2013, après huit ans, les Damas en Blanco ont retiré personnellement à Bruxelles le prix Sakharov qui leur avait été décerné en 2005, mais qu’elles n’avaient pas pu retirer en raison de l’absence de permis de voyage de la part du gouvernement de La Havane.

Pour les membres de l'association : *« Ce prix est un bouclier qui protège notre combat pacifique, et nous voulons en remercier le Parlement européen. Nous avons commencé à nous battre pour la liberté de 75 hommes, puis pour celle de tous les prisonniers politiques et pour les droits de l'homme. »*

En 2009, [Amnesty International](https://fr.wikipedia.org/wiki/Amnesty_International) mentionne l'intervention des autorités cubaines pour empêcher les membres des *Dames en blanc* de manifester pacifiquement

Les Damas de Blanco et leurs proches sont régulièrement victimes de nombreuses exactions perpétrées par les forces de l'ordre à cause de leur activisme en faveur des prisonniers de conscience. Le 29 mai 2016, 75 membres de Damas de Blanco ont été arrêtées alors qu'elles étaient en chemin pour l'habituelle messe du dimanche où elles voulaient réclamer la libération des prisonniers politiques; sept autres personnes, dont Leticia Ramos, ont été arrêtées après la messe. En mars 2016, avant et pendant la visite du président américain Barack Obama, les autorités cubaines avaient réprimé les mouvement de la société civile, et plus particulièrement le mouvement Damas de Blanco.